

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 12 (1904)
Heft: 2

Artikel: Origines du nom de Gorgier
Autor: Jaccard, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-13277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ORIGINES DU NOM DE GORGIER

(Canton de Neuchâtel.)

Georgier en 1260. Gatschet (Ortsetymologische Forschungen, p. 8) considérant que l'église était sous le vocable de saint Georges, in « *elemosynam ecclesie sancti Georgii duodecim den. super terram de Gorgier* », (1260 Matile), en tire le nom du village. On peut d'abord lui objecter que *g* devant *e* perd le son dur. Mais il faut compter avec l'influence allemande, Georg où le *g* a le son guttural. Gatschet cite du reste un autre texte « *ad sancti Gorgi ad Wazzarburuc* près du lac de Constance (Chartes st-galloises 784), qui appuie son dire.

Mais, malgré ces apparences, une autre raison me fait rejeter son étymologie ; c'est la fidélité avec laquelle toutes les localités qui tirent leur nom du saint de leur église ont conservé cette mention, soit pure, soit modifiée (Saignelégier, Sembrancher, Donneloie, Dommartin, etc.). Les notaires, presque toujours clercs, n'auraient eu garde de l'oublier. Il serait étrange que ce Saint-Georges fît exception à une règle aussi absolue. Aussi, je cherche ailleurs, dans les noms d'origine romaine, auxquels se rattachent tous nos noms en *ier*, *iez*. De Vit (Onomasticon) a le nom *Gordius nomen virile*, la propriété d'un *Gordius* a dû s'appeler *fundum, prædium Gordiacum*, d'où dérive facilement Gorgier.

H. JACCARD.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

III. *Un dernier rêve.*

Sainte-Beuve, à la fin du second volume de ses Poésies, en a réuni quelques-unes sous le titre de : *Un dernier rêve*, avec deux mots d'avant-propos :